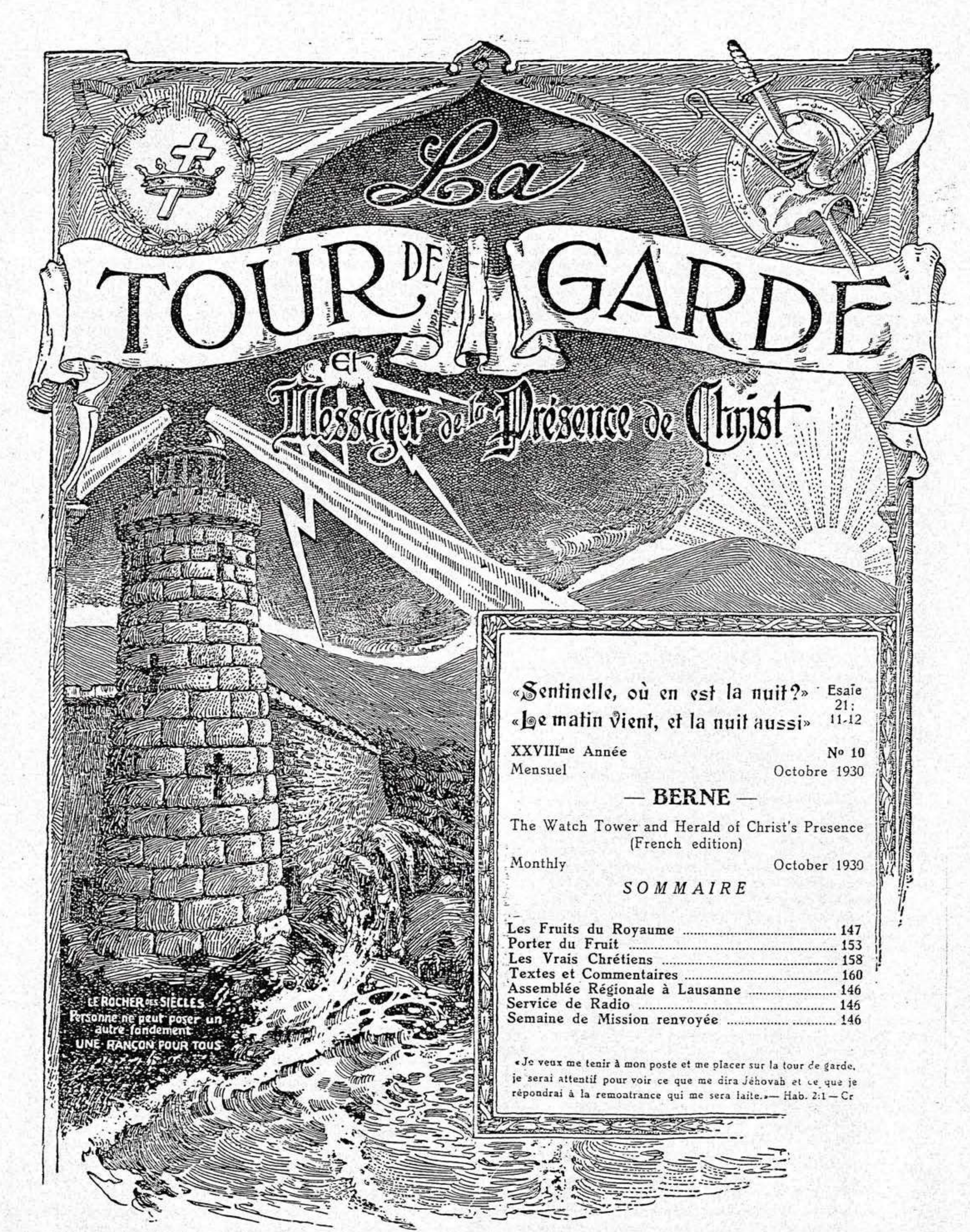


«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVIII[me] Année — N° 10
Mensuel — Octobre 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
(French edition)

Monthly — October 1930

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts**, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
October 1930 / Monthly / Vol. XXVIII, No 10
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society, 39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price $1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Bureaux à l'Etranger: *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *France:* 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. *Canada:* 38–40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel: *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger: Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésia frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer «La Tour de Garde», la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

La semaine de mission est renvoyée d'un mois. Elle aura lieu du 1er au 9 novembre

Ce renvoi est dû à l'empêchement de deux pays de l'Europe centrale de participer à la semaine de mission fixée précédemment.

L'Assemblée Régionale à Lausanne

Restaurant sans Alcool, «La Clé», 26, rue de Bourg

est renvoyée d'une semaine, elle aura lieu

le dimanche, 19 octobre 1930

La raison de ce renvoi est que le *19 octobre* les frères et sœurs de la Chaux-de-Fonds, du Jura, de Bienne, de Berne etc. pourront profiter du *train spécial* et qu'ainsi le voyage leur coûtant 4 à 5 Fr. de moins ils auront l'occasion de venir à Lausanne plus nombreux. Nous prions tous nos amis de ces contrées-là de s'informer à leur gare respective du départ de leur train.

La station radiophonique «Vitus» émettra prochainement par son poste renforcé

Le message du royaume de Dieu sera donc bientôt proclamé avec force même par radio sur tout le continent européen. Nous espérons pouvoir présenter notre nouveau programme dans le prochain numéro.

Programme des causeries par radio à Strasbourg

Longeur d'onde 300, Station «8FG»

13 octobre 11—11½ h .... Les derniers jours (en français)
26 octobre 11—11½ h .... Qui a des chagrins ? Auprès de qui devons-nous les porter ? (en allemand)

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIIIme Année OCTOBRE 1930 No 10

LES FRUITS DU ROYAUME

« C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Matthieu 21 : 43.

JEHOVAH Dieu est le Roi éternel. Le royaume lui appartient. Ces deux grandes vérités fondamentales n'ont pas été comprises par la majorité de ceux qui ont prétendu suivre Christ et servir Dieu. Tout éloignement de ces vérités mène nécessairement dans des chemins dangereux et il en résulte bien souvent des désastres. Les vérités fondamentales servent de norme, de jalon au moyen desquels toutes les autres doctrines sont mesurées. Toutes choses bonnes proviennent de Jéhovah ; connaître la vérité à son égard est par conséquent de la plus haute importance. Dieu est le Créateur des cieux et de la terre. Son nom « Jéhovah » désigne ses intentions envers ses créatures, ainsi que l'exprime sa Parole. « Le Tout-Puissant » signifie que rien ne résistera à sa puissance avec quelque chance de succès. Son nom « Le Très-Haut » veut dire qu'il est au-dessus de tout et que tous ceux qui obtiendront la vie éternelle devront se conformer à sa volonté. Celui qui cherche la vérité ne devra donc pas considérer ces points à la légère. Il devra au contraire les examiner avec attention et en faire l'objet d'une profonde méditation.

2 Lorsqu'une personne apprend à connaître Jéhovah et qu'elle commence à l'estimer, elle ne désirera plus savoir l'opinion d'un homme, à moins que cette opinion soit en parfaite harmonie avec la volonté divine. Lorsqu'elle estime vraiment le Créateur, elle ne se laissera plus guider par ce que l'on appelle la politique des expédients. Il semblerait parfois indiqué de prendre certaines dispositions afin d'atteindre le résultat désiré, mais de pareils expédients ne sont pas toujours utiles pour l'enfant de Dieu. Celui qui aime vraiment Dieu se demandera : « Quelle est sa volonté quant au chemin que je dois suivre ? » Il se souviendra qu'il est écrit à son profit : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » — Psaume 119 : 105.

3 Tout enfant de Dieu devrait être moralement impeccable, honnête, juste et correct en pensées, en paroles et en actions ; mais cela n'implique pas qu'il doive s'associer avec d'autres pour chaque essai de réforme sociale. Il doit aimer ce qui est bien et faire le bien, et ensuite suivre la voie tracée par Dieu. Par exemple : L'emploi excessif de vins enivrants et de boissons fortes a débauché l'humanité si bien que la souffrance, le malheur et la mort en ont été les conséquences funestes. Quelques hommes ont élaboré des plans pour l'élimination de pareils maux ; ils visent à réformer l'humanité et se sont mis à l'œuvre avec le désir sincère de faire le bien. Cela ne signifie pas cependant qu'ils se soient engagés dans la voie que Dieu a tracé. Le véritable enfant de Dieu demandera d'abord à savoir si cette méthode ou ce procédé est approuvé par la Parole de Dieu ? Si la réponse est négative il devra se tenir à l'écart en se souvenant des instructions de la Parole de Dieu : « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » — Proverbes 3 : 5-6.

4 Les conditions résultant du mouvement de réforme publique mettent à l'épreuve la foi du chrétien. Il sait que Dieu est moral, honnête, juste, sans tache et saint et qu'il n'est que juste que ses enfants soient également saints. Il sait aussi que tout mouvement de réforme qui n'est pas approuvé par Dieu, comme le déclare sa Parole, ne doit pas être suivi. Il est cependant probable que si le chrétien n'avait pas une connaissance suffisante de la Parole de Dieu, il serait tenté de suivre la mauvaise voie. Etant instruit à cet égard, il sait que Dieu a donné sa Parole et qu'au temps qui lui paraîtra convenable il fera disparaître du monde toute injustice ; alors seulement la réforme sera complète et les gens apprendront la justice. (Psaumes 45 : 7 ; 94 : 23 ; Esaïe 32 : 1 ; 26 : 9) C'est son devoir de se confier à l'Eternel. « Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal. Car ils sont fauchés aussi vite que l'herbe, et ils se flétrissent comme le gazon vert. » — Psaume 37 : 1-2.

5 L'enfant de Dieu fera son possible pour être impeccable, pour faire le bien, et il attendra que le Seigneur supprime les méchants et abolisse les mauvais penchants. Il a devant lui les instructions du Seigneur auxquelles il doit se conformer, à savoir : « Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Eternel, mets en lui ta confiance et il agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. Garde le silence devant l'Eternel, et espère en lui. Ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Encore un peu de temps et le méchant n'est plus ; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. » — Psaume 37 : 4-7, 10.

6 Beaucoup de braves gens désireux de servir Dieu ont dit : « Que pensera-t-on sur mon compte, si je n'use pas de mon influence pour soutenir tous les mouvements de réforme ? » Ce que le monde pense sur votre compte n'a pas d'importance, mais ce qui importe c'est ce que Dieu pense de vous ! L'approbation de l'Eternel peut s'acquérir, si en tout premier lieu nous nous efforçons de lui obéir le plus complètement possible. L'on ne peut être obéissant envers Dieu que si l'on se laisse guider par sa Parole. Des hommes bien intentionnés mettent en œuvre et organisent des plans de réforme, mais bientôt Satan s'en assure le contrôle. Ce méchant se fait passer comme un ange de lumière, particulièrement aujourd'hui ; il

place ses principaux représentants aux premiers rangs et ceux-ci se disant messagers de lumière, prennent la direction de ces mouvements de réforme, or, en raison de procédés frauduleux et de certaines pratiques de ces faux prophètes, qui prêchent avec grande éloquence sur l'obligation de chacun de se joindre à leurs projets ou plans de réforme, beaucoup de braves gens se laissent entraîner. L'Eternel cependant renseigne son peuple au sujet de ces derniers : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étonnant que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres. » — 2 Corinthiens 11 : 13–15.

[7] C'est le devoir du chrétien de se détourner de pareils projets. Si quelqu'un cependant se basait sur ces faits pour s'excuser d'une mauvaise voie, il ne serait pas seulement sot, mais il prouverait qu'il ne possède pas l'esprit du Seigneur. La bonne voie pour le chrétien est donc de chercher constamment à être sans reproche en paroles et en actes, de se tenir à l'écart de projets élaborés par les hommes, de témoigner en tout temps et avec zèle en faveur des intentions et du nom de Jéhovah, en rendant attentifs ceux qui veulent l'écouter sur le fait que Dieu, au temps qui lui conviendra, exaucera leurs désirs par des résultats dont bénéficiera toute l'humanité.

[8] Le chrétien doit donc dire la vérité. Ce n'est pas sa vérité à lui et il n'en est pas responsable ; mais c'est son grand privilège de pouvoir en parler à autrui, car c'est la vérité de Dieu. Pour cette raison le vrai chrétien ne peut pas être un défenseur de la prohibition, ainsi qu'on l'entend en Amérique, car Dieu n'a rien à faire avec ce genre de projets. Le chrétien ne peut pas non plus prendre parti pour ceux qui sont contre la prohibition, et demander la révocation de cette loi, car cela n'est pas son affaire. Son affaire, son œuvre est d'être un témoin du nom et des intentions de Dieu. Il doit s'occuper de ses propres affaires et non de celles des autres. (1 Thessaloniciens 4 : 11) Dieu a promis d'admettre un certain nombre de fidèles dans son royaume et chacun de ceux qui sont ainsi acceptés doivent se laisser guider uniquement par la Parole de Dieu, qui est son conseiller, comme le disent les Ecritures : « Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire. » (Psaume 73 : 24) C'est pour cette raison que ceux qui sont serviteurs de Dieu doivent être aveugles à tout ce qui n'est pas ordonné par Dieu. Celui qui fait partie de la classe élue du « Serviteur » doit avoir un seul but en vue et poursuivre ce but : « Qui est aveugle, sinon mon serviteur, et sourd comme mon messager que j'envoie ? Qui est aveugle comme l'ami de Dieu, aveugle comme le serviteur de l'Eternel ? Tu as vu beaucoup de choses, mais tu n'y as point pris garde ; on a ouvert les oreilles, mais on n'a point entendu. » — Esaïe 42:19, 20.

La plus grande doctrine

[9] Assurément le nom et la Parole de Dieu sont audessus de toute chose ; mais à côté de cela la doctrine du royaume de Dieu est la plus grande que contient la Bible. Pendant bien des années il a été enseigné que la doctrine souveraine de la Bible consistait dans le grand sacrifice de la rançon, mais à présent nous voyons autrement, car nous en savons davantage sur Jéhovah. Sans le sacrifice de la rançon il n'y aurait pas de possibilité de vie éternelle pour l'homme ; et pour cette raison le sacrifice de la rançon est de la plus haute importance pour l'homme. Cependant audessus de cette doctrine, nous avons celle plus grande encore concernant le royaume de Dieu. Elle est plus grande parce que par le royaume de Dieu sa Parole et son nom seront complètement justifiés et cela montrera à la création entière qu'il est le seul et véritable Dieu, que sa Parole est vraie et que son nom mérite toutes les louanges. Lorsque cette vérité aura bien pénétré dans l'esprit du chrétien, il commencera à se rendre compte du merveilleux privilège qui lui est accordé d'être un témoin de la Parole et du nom de Jéhovah Dieu et de faire connaître son royaume.

[10] Jésus-Christ, comme homme, fut la plus grande créature qui ait jamais vécu sur la terre. Il est le plus grand de toutes les créatures. Au Jourdain Dieu l'engendra comme créature spirituelle, l'accepta et le reconnut comme son Fils bien-aimé. Il fit ensuite une alliance avec son Fils en disant qu'il ferait de lui le Chef de cette nouvelle organisation, de cette Jérusalem sainte qui gouvernerait le monde. Il lui promit le royaume et lui en confia la situation la plus élevée, pour exécuter ses desseins. Jésus mit en évidence la doctrine qu'il devait mourir pour racheter l'humanité, mais au-dessus de toute chose, il proclama la grande vérité concernant le royaume de Dieu. Il fit clairement comprendre que par ce royaume l'Eternel fera exécuter toute sa volonté sur la terre comme au ciel. Il instruisit ses disciples à prier pour la venue de ce royaume. Pour cette raison il souligna l'importance du nom de Jéhovah, ce qui prouve que c'est le royaume qui justifiera le nom de Dieu. Il a dit : « Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » — Matthieu 6 : 9, 10.

[11] Autrefois nous priions pour le royaume en ayant dans l'esprit les bénédictions que les individus en recevraient, mais à présent nous voyons que ce royaume justifiera le saint nom de Dieu, et lorsque nous prions nous nous réjouissons de penser au grand nom de Jéhovah. C'est pourquoi le chrétien prononce à présent intelligemment ces paroles : « Ton nom soit sanctifié. » Pendant tout le temps de son ministère terrestre Jésus à constamment fait entendre à son auditoire la vérité concernant le royaume de Dieu. Ses ennemis se basèrent sur ce fait pour l'accuser de trahison envers leur propre gouvernement. Il dut en son temps affronter cette accusation, et alors déclara qu'il était le roi mais que pour l'instant sa mission sur la terre était de rendre témoignage à la vérité concernant le royaume. (Jean 18 : 36, 37) De cette manière il souligna le fait que tous ceux qui voudront faire partie du royaume devront d'abord en être des témoins. En pensant à ces faits nous serons mieux à même de comprendre ce que sont les fruits du royaume dont il est fait mention dans le premier texte de cet article.

Pourquoi Israël tomba

[12] La nation d'Israël fut choisie et utilisée par Jéhovah pour préfigurer le véritable royaume. Nous parlons d'Israël comme étant le peuple typique, car les choses qui se passèrent à son égard furent relatées au profit de ceux qui seraient du royaume, et pour que ces choses fussent mieux comprises par ceux qui se-

raient sur la terre au moment de la fin du monde. — 1 Corinthiens 10 : 11.

[13] A l'époque où Dieu conduisit les Israélites hors d'Egypte il fit une alliance avec eux, et cette alliance fut confirmée au mont Sinaï. Par Moïse il exposa aux Israélites les promesses de l'alliance. Cette alliance contenait les paroles suivantes : « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. » (Exode 19 : 5, 6) Si Israël avait été fidèle et qu'elle eut maintenu inviolés les termes de cette alliance, Dieu aurait fait de ce peuple son royaume et il l'aurait employé comme instrument ou serviteur pour exécuter ses desseins. Ce peuple cependant fut infidèle et ne tint pas l'alliance, c'est pourquoi il perdit son privilège.

[14] Jésus naquit de la race juive et sous les termes de l'alliance de la loi. Après sa consécration au Jourdain et après qu'il eut été engendré comme Fils de Dieu, une alliance fut faite avec lui par Jéhovah pour le royaume. Si la nation d'Israël avait été fidèle envers Dieu et son alliance, elle aurait accepté Jésus comme le Messie, et si elle l'avait accepté, lorsqu'il s'offrit lui-même comme roi, elle aurait été admise dans l'alliance pour le royaume et elle serait alors devenue l'instrument de Jéhovah dans l'accomplissement de ses desseins. Par suite de son infidélité elle fut rejetée, et seuls quelques représentants de la nation d'Israël prouvèrent leur fidélité et ainsi furent acceptés par le Seigneur. En prononçant l'arrêté de Dieu, qui rejeta les Israélites en tant que nation, Jésus dit à leurs chefs: «Le royaume vous sera enlevé et il sera donné à une nation qui en portera les fruits.» Sans l'ombre d'un doute, Jésus par ces paroles décida que personne ne serait de cette nouvelle nation, qui constituerait la maison royale, du royaume de Dieu, s'il ne portait pas les fruits de ce royaume. Cela prouve de suite l'importance de cette question : Qu'entendons-nous par « les fruits du royaume » ?

[15] En voici brièvement la réponse : C'est le message de vérité concernant le royaume de Dieu, message qui nous vivifie et nous soutient. Nous jugeons utile de répondre ici succinctement et de donner ensuite les preuves de cette assertion.

[16] Pendant un certain temps on avait admis que les fruits du royaume mentionnés dans notre texte équivalaient au développement des « caractères individuels » de ceux qui constitueraient le royaume ; on pensait que ces personnes commençaient « à développer leur caractère » au moment de leur consécration et ainsi à porter du fruit. Si ce procédé de développement continuait jusqu'à ce que le fruit soit mûr, le caractère était mûr et pouvait être admis dans le royaume. Cette conclusion n'est nullement confirmée par les Ecritures et est par conséquent erronée.

Définitions

[17] Les fruits naturels poussent sur un arbre ou sur une vigne. Un arbre désigne ou symbolise un être vivant. Une vigne représente un même symbole. Si un arbre ou une vigne sont bons, ils symbolisent celui qui se réjouit d'obéir aux lois de Dieu (Psaume 1 : 2, 3) Le peuple de Dieu est comparé à un cyprès verdoyant. (Osée 14 : 8) Les saints de Dieu engendrés et oints par lui sont symbolisés par un arbre de justice. Il est écrit à leur égard : « Afin qu'on les appèle des térébinthes de justice, une plantation de l'Eternel pour servir à sa gloire. » (Esaïe 61 : 3) Les arbres qui portent du fruit représentent ceux qui louent l'Eternel. — Psaume 148 : 9.

[18] Un arbre de lui-même ne peut porter du fruit. La lumière, le soleil, l'air, la terre et l'eau sont nécessaires, ainsi que le cultivateur. Dieu a pourvu à toutes ces choses ; par conséquent c'est le Créateur qui produit le fruit de l'arbre naturel. L'arbre est en réalité un instrument ou un serviteur entre les mains de Jéhovah pour porter les fruits qu'il produit. La créature aussi ne peut produire aucun fruit d'elle-même. Sans l'aide de Jéhovah, ses fruits seraient complètement manqués. Il est écrit à ce sujet : « J'ai planté, Appolos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. (1 Corinthiens 3 : 6–8) Ce qui précède prouve que le fruit est celui de Dieu et non le fruit de la créature.

[19] Un fruit est une substance capable de soutenir la vie ; il est produit pour répondre aux besoins des créatures, donc produit dans leur intérêt. Il est absolument impossible pour une créature de produire du fruit par ses propres efforts, sans être aidée par la puissance divine. Le fruit du royaume est donc le fruit de Dieu et non celui de l'homme. Cela en soi est déjà une preuve concluante que le fruit du royaume n'est pas ce que quelques-uns ont désigné par « le développement du caractère ». De plus aucun « développement de caractère », de quelque importance qu'il soit et auquel toute personne pourrait atteindre, ne saurait fournir une substance conservatrice de vie pour le bénéfice de l'homme. Dieu seul est source de vie, et ses desseins sont tels qu'il dispensera la vie par l'entremise du serviteur qu'il a choisi. (Esaïe 42 : 1, 6 ; Rom. 6 : 23) Le fruit est le résultat de l'effort fournit par le cultivateur. Jéhovah Dieu est le cultivateur et c'est lui qui produit le fruit. Le royaume est à Dieu et le fruit du royaume est représenté par les substances de conservation vitale, c'est-à-dire par des vérités que Dieu produit et qui seront utiles au peuple qui les entend et leur obéit. Comme l'arbre est un instrument dont se sert le Créateur pour porter du fruit, de même les serviteurs de Dieu sont des instruments qu'il emploie pour porter ou servir son fruit qui est son message de vérité.

Les Bons Arbres et les Mauvais Arbres

[20] Les prêtres, les pharisiens et les scribes, ainsi que les docteurs de la loi constituaient les chefs d'Israël et l'on peut très bien dire qu'ils formaient le clergé de leur époque. Ils revendiquaient le droit de représenter Dieu et de parler en son nom. Ils étaient extrêmement exacts dans l'observance de la lettre de la loi, mais ils dédaignaient l'esprit de la loi. Ils s'approchaient de l'Eternel avec leurs lèvres, mais leurs cœurs étaient bien loin de lui. Ils veillaient particulièrement à ce que les gens pussent remarquer combien ils étaient bons et pieux. Ils se postaient aux coins des rues pour prier afin que les gens pussent les voir et constater combien ils étaient dévots. Ils allaient et venaient avec grande pompe et avec beaucoup de dignité, tout en assumant des airs de profonde piété. Sans doute que

beaucoup de gens durent se dire : « Assurément, ce sont de grands hommes de bien ! »

21 Dieu avait imposé à ces chefs d'Israël l'obligation d'instruire le peuple concernant sa Parole et de lui communiquer en particulier le message qu'il lui avait adressé par l'entremise de ses saints prophètes. Il avait prédit la venue de ce Puissant dont Moïse avait été le type et il avait ordonné que le peuple fût instruit pour être prêt à le recevoir quand il viendrait. Mais les chefs ne disaient pas ces vérités au peuple. Ils étaient particulièrement préoccupés à faire une bonne impression sur autrui, à prononcer des paroles choisies et à savoir comment ils pourraient s'y prendre pour tirer avantage des gens et pour s'enrichir. Ils furent très zélés pour faire ce que l'on appelle des convertis et pour avoir plus d'affluence dans leurs synagogues, de manière à pouvoir mieux subvenir aux besoins de leur clergé. Il est certain que Jésus sut dès les débuts qu'ils étaient des hypocrites et de faux maîtres, c'est pourquoi il prévint ses disciples et les mit en garde contre eux et leurs méthodes. Au début de son ministère, Jésus commença à instruire ses disciples en leur expliquant le chemin menant au royaume, et entre autres choses il leur dit : « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? » — Matthieu 7 : 15, 16.

22 Dieu avait planté son organisation typique, Israël, comme une bonne vigne ou un bon arbre ; mais elle dégénéra comme un mauvais arbre ou une mauvaise vigne et le message que les chefs donnèrent au peuple ne fut pas pour son bien, mais il en résulta un grand malheur. (Jérémie 2 : 21, 23) Au sujet de ce qui précède Jésus dit à ses disciples : « Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » (Matthieu 7 : 17–20) Ces hommes pouvaient donc être reconnus par ce qu'ils offraient au peuple et par les services qu'ils lui rendaient. Ces soi-disant représentants de Jéhovah ne présentèrent cependant pas au peuple le message divin relatif aux dispositions que Jéhovah avait prises pour sa vie, mais lui présentèrent ce qui devait le corrompre et le détourner de Dieu. C'est pourquoi ce furent de mauvais arbres.

23 Lorsque Jésus vint et qu'il commença à prêcher le royaume, le devoir et même le grand privilège des chefs, c'est-à-dire du clergé d'Israël, aurait été de s'empresser auprès du peuple avec ce message de bonnes nouvelles et de lui dire que Dieu avait envoyé sur la terre son Fils bien-aimé, le Messie, et qu'il devait se dépêcher d'accepter Jésus comme le Sauveur promis depuis si longtemps. Si cependant ils avaient agi ainsi, ces ecclésiastiques auraient été obligés de changer leur manière de faire et ils auraient perdu les avantages personnels qu'ils avaient cru s'assurer auprès du peuple. A ce moment-là ils tombèrent sous l'influence de Satan et firent sa volonté, et c'est ce que Jésus leur avait dit bien clairement. — Jean 8 : 44.

24 Lorsque Jésus vint vers eux et qu'il leur fit comprendre leurs torts ils se fâchèrent et cherchèrent à le tuer. Jésus leur rappela alors la prophétie écrite au sujet du Messie et de sa venue et leur dit que ce Puissant serait comparé à la pierre angulaire dans la maison de Dieu, que ceux à qui les intérêts du royaume avaient été confiés rejetteraient la pierre qu'avaient rejetée les pharisiens et les autres chefs d'Israël, mais qu'elle deviendrait néanmoins la tête ou le chef du royaume. Nous paraphrasons les paroles que Jésus adressa ensuite à ces hommes : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé parce que vous avez fait cela et parce que vous n'avez pas instruit le peuple et ne lui avez pas fait connaître Dieu, son royaume et les bénédictions que ce royaume lui apportera, mais au contraire, vous lui avez fait connaître votre propre message plein d'égoïsme. » Et en effet, le royaume leur fut enlevé et ils n'y auront plus jamais aucune part.

25 La contre-partie des chefs pharisiens d'Israël se retrouve parmi les ecclésiastiques modernes et les religieux qui prétendent représenter Dieu, mais qui de fait représentent le diable. Il est probablement vrai que la majorité des ecclésiastiques de nos jours sont ce que l'on appelle des hommes et des femmes vertueux et de bonne moralité, ou ayant un « bon caractère » dans le sens employé dans le monde. Extérieurement ils paraissent être de bien braves gens. Ils se distinguent par leurs vêtements spéciaux et ils aiment aussi à prier en public pour être vus des hommes. Ils causent beaucoup de la réforme morale et de la sauve-garde des intérêts moraux de leurs semblables. Ils sont à la tête des mouvements de réforme, tels que la prohibition, la Société des Nations, l'abolition de la guerre et autres, et ils s'adressent à tous ceux qui désirent faire le bien afin d'être secondés dans cette œuvre pour pouvoir mener à bien leurs soi-disant mouvements de réforme. Beaucoup de braves gens les suivent dans cette voie parce qu'ils ressentent l'obligation d'agir ainsi.

26 Ces ecclésiastiques présentent leur propre message au lieu de présenter le message du royaume de Dieu. Ils ne portent pas de bons fruits mais au contraire des fruits mauvais. Leur organisation est corrompue et ils sont mauvais parce qu'ils agissent sous la direction de Satan, le diable, et contrairement aux voies de Dieu. Ils prétendent même être capables de préparer le monde pour le royaume de Dieu, afin que Christ puisse venir. Ils se trompent peut-être eux-mêmes, mais il est certain qu'ils séduisent beaucoup d'autres gens. Le Seigneur sait que le fruit qu'ils servent est mauvais. C'est bien ce qu'il avait en idée lorsqu'il disait : « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé les démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » — Matthieu 7 : 20–23.

27 L'ouvrier qui commet l'iniquité est celui qui continue à travailler au nom du Seigneur d'une façon illégale. Dans sa loi ou dans ses préceptes. Dieu n'avait jamais prévu que ceux qui seraient du royaume devraient développer « un caractère » au point d'être acceptable pour le royaume. Etre bon, chaste, gentil, charitable et pieux ne signifie pas encore faire œuvre selon que Dieu l'a ordonné. Celui qui n'est pas engendré du saint-esprit peut aussi avoir toutes ces qualités. En effet, beaucoup de ceux qui ne sont pas des disciples avoués de Christ

sont connus comme caractères nobles, selon le point de vue du monde. La nouvelle créature en Christ doit être bien plus que cela. Elle doit s'efforcer d'être bonne et noble, chaste et juste, mais en plus elle doit être dévouée au Seigneur et porter le fruit du royaume, si elle veut ultérieurement faire partie du royaume. Si elle porte du fruit ce ne sera pas pour son développement personnel, mais pour que d'autres puissent en profiter et apprendre à connaître les desseins de Dieu. Le serviteur lui-même en profite aussi, parce qu'il est obéissant envers le Seigneur et qu'il se nourrit lui-même du fruit du royaume.

Les Intérêts du Royaume

28 Peu d'Israélites crurent en Jésus-Christ et se réjouirent de savoir qu'il était le Fils unique de Dieu, mais ceux qui le reconnurent se mirent volontiers à sa disposition. Ce fut parmi ces derniers qu'il choisit les apôtres. Aux onze qui restèrent fidèles, Jésus dit en substance : « Mon Père a conclu une alliance avec moi pour le royaume ; je vous invite à participer à cette alliance, et je conclus une alliance avec vous pour que vous ayez une part à mon royaume ; si vous êtes fidèles, vous serez avec moi sur mon trône et remplirez les devoirs dont Jéhovah a chargé son royaume. » — Luc 22 : 29, 30.

29 Sans aucun doute, une des conditions à remplir par ses disciples, qui voulaient rester dans cette alliance pour le royaume, consistait à porter les fruits du royaume. Cela signifie que les intérêts du royaume avaient été confiés aux disciples de Jésus et que pendant son absence ils devraient en prendre soin. Il ne les envoya pas avec des instructions pour développer un caractère, selon le sens que l'on donne à cette expression en ces temps modernes. Il leur ordonna d'aller, d'enseigner les nations et de les baptiser (ceux qui croiraient au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et de leur enseigner à observer tout ce qu'il leur avait prescrit. (Matthieu 28 : 19, 20) C'est ainsi qu'il leur indiqua ce que c'était que porter les fruits du royaume. A Pentecôte les disciples commencèrent à mettre à exécution ce que Jésus leur avait ordonné de faire et ils continuèrent ainsi fidèlement aussi longtemps qu'ils furent sur la terre.

30 Jésus se consacra particulièrement à la prédication de l'évangile du royaume de Dieu, parce que Dieu l'avait chargé de cette mission. Il avait dit à ses disciples : « Il faut que j'annonce la bonne nouvelle du royaume de Dieu... c'est, pour cela que j'ai été, envoyé. » (Luc 4 : 43) Prêcher l'évangile n'était pas une idée venant de lui ; c'était une obligation qui lui était imposée du fait de l'alliance que Dieu avait conclue avec lui pour le royaume. Tous ses disciples sont appelés à suivre ses traces. (1 Pierre 2 : 21) C'est pourquoi il avait ordonné à ses apôtres de faire ce qu'il avait fait lui-même ; et tous ceux qui veulent plaire à Dieu doivent agir de la même façon.

31 C'est sûrement une faiblesse héréditaire de l'homme que de vouloir se justifier soi-même. Ce désir amena certaines personnes à des compromis pour se faire bien voir parmi leurs semblables. Entendre dire de soi : « Comme cet homme a un doux et beau caractère ! », cela chatouille agréablement l'oreille ! Ce sentiment déplacé a poussé bien des gens à prêter trop d'attention à leur manière de s'exprimer, à leur façon de s'habiller, à la dignité de leur maintien, de leur attitude, à se donner une certaine apparence de bonté et de douceur, et à négliger ainsi la prédication de l'évangile du royaume. C'est sans doute ce besoin égoïste de paraître, d'être estimés des hommes, qui a conduit certains ecclésiastiques à se vêtir de longues robes brodées d'or et à porter des coiffures somptueuses. Il a également entraîné beaucoup de consacrés à se dire à peu près ceci : « Je dois veiller à mon apparence extérieure et m'exprimer d'une façon impeccable, afin que tous voient que je suis un homme extraordinaire et que je ressemble par conséquent au Seigneur » ! En agissant ainsi ils se sont représenté le Seigneur sous un faux aspect et l'ont présenté faussement à d'autres.

32 En Jésus-Christ il n'y avait pas d'hypocrisie. Bien des personnes consacrées se sont dit : « N'est-ce pas mon devoir de développer la douceur et la bonté et d'être très pieux en présence des gens pour qu'ils puissent dire : C'est un homme modèle ? N'est-ce pas mon devoir d'avoir soin de ne rien dire qui puisse offenser les grands financiers, les grands hommes d'Etat ou les ecclésiastiques distingués du pays ? Je représente le Seigneur et il faut que je prenne garde de ne choquer personne ! « Elles cherchent à se convaincre elles-mêmes qu'elles doivent suivre une voie modérée, même dans la proclamation de la vérité, parce qu'elles espèrent par là s'attirer l'estime du monde. Ce désir peu louable de justification personnelle en a empêché beaucoup de proclamer hardiment la vérité du royaume de Dieu.

33 Lorsqu'un mouvement de réforme est lancé et que les influents de la communauté s'y engagent, beaucoup de consacrés en concluent qu'il serait bien de leur part de soutenir ce mouvement, que s'ils ne le faisaient pas, on les prendrait pour des païens ou des pécheurs. D'autres, voulant éviter des reproches, ne s'associent pas ouvertement à ces manifestations, mais ils ont soin de ne pas les blâmer. On peut certifier que tous les mouvements de réforme de l'ère chrétienne — à l'exception d'un seul — furent dirigés par Satan, le diable, qui s'en servit principalement pour détourner les hommes de Dieu et du vrai moyen qui leur apportera le secours. L'unique exception est l'œuvre d'Elie faite par l'Eglise, c'est-à-dire l'œuvre du rétablissement des grandes vérités fondamentales de la Bible.

34 Tant qu'un mouvement n'est pas approuvé par le Seigneur et en parfaite harmonie avec les commandements exprimés dans sa Parole, aucun chrétien ne devrait se permettre d'y avoir une part quelconque. La même question se présenta à Jésus et voici ce qu'il en dit : « Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. » Les pharisiens qui étaient avares, écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui. Jésus leur dit : « Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean ; depuis lors le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer. » — Luc 16 : 13-16.

35 Ici Jésus souligna de nouveau l'importance qu'il y a à porter les fruits du royaume. La règle qu'il énonça alors est encore à appliquer de nos jours. Celui qui cherche à se justifier lui-même et n'accomplit pas les devoirs qui lui incombent en raison de son alliance est une abomination aux yeux de Dieu. Tous ceux qui sont dans l'alliance pour le royaume ont l'ordre de veiller aux intérêts du royaume et ils doivent s'y conformer

sans faire de compromis. Ils doivent dire la vérité, même s'ils attirent par là l'opprobre sur eux-mêmes. Une bonne réputation et des richesses en argent et en or peuvent assurer un contentement temporaire, le bien-être et l'influence, mais une bonne réputation devant Dieu est bien préférable. (Proverbes 22 : 1) Les disciples de Christ doivent veiller à ce que leur conduite soit honorable, pure, juste et sincère devant Dieu et devant les hommes et avec cela annoncer sans crainte la vérité telle qu'elle est contenue dans la Parole de Dieu. En agissant ainsi, le chrétien sait qu'il aura l'approbation divine et il n'aspirera pas à celle des hommes. Il s'occupera alors des intérêts du royaume ; il proclamera le message du royaume et en portera les fruits.

36 Depuis les jours des apôtres jusqu'en 1875, beaucoup de vérités avaient été obscurcies. Après cette date commença et se développa l'œuvre véritable de réformation à savoir, l'œuvre de l'Eglise préfigurée par Elie le prophète, et pendant cette période les vérités fondamentales furent restituées à l'Eglise. Beaucoup de personnes entendirent la vérité, l'acceptèrent avec plaisir et quittèrent l'organisation de Satan. Beaucoup cependant la quittèrent avec des vêtements sales. (Zacharie 3 : 1–3) Bien des formalités et des erreurs adoptées et pratiquées par le clergé de Babylone furent emportées par ceux qui en sortirent. Un bon nombre de ceux qui eurent le privilège de prêcher l'évangile du royaume soulignèrent même particulièrement la nécessité du « développement du caractère » et cherchèrent à paraître « plus saints » que leurs frères. Et cependant ils furent négligents dans la proclamation du message miséricordieux de Dieu. D'autres parmi eux se rendirent compte de leurs imperfections et de leurs faiblesses, et réalisèrent combien il leur était nécessaire de lutter contre ces faiblesses. Ils entreprirent bravement la lutte contre eux-mêmes, contre la chair, pour pouvoir servir Dieu. Ils se rendaient compte qu'en eux-mêmes ils n'avaient rien de bon et que leur justice ne venait pas d'eux, mais de Dieu. Leur grand désir était de servir Dieu et de lui plaire. Pour eux, le royaume de Dieu et la fidélité à son service venaient avant tout. Ils furent « instruits sur le royaume » en raison de leur dévouement désintéressé à Dieu, et ils s'efforcèrent « de tirer du trésor de la maison du maître des choses nouvelles et des choses anciennes », qu'ils présentèrent aux âmes affamées. (Matthieu 13 : 52) Ils prêchèrent la vérité de leur mieux, avec désintéressement.

37 Dans sa grande prophétie Jésus, avait prédit les deux classes qui se manifesteraient au sein de l'Eglise au temps de la fin. L'une de ces classes prêcha le royaume, mais elle l'attendait dans un but intéressé, pour satisfaire des désirs égoïstes et en profiter personnellement. Elle prétendit « développer un caractère parfait », mais au lieu de cela elle devint la classe du « méchant serviteur » et c'est ainsi que le Seigneur la désigne. C'est son égoïsme qui l'amena à ce résultat désastreux. Les membres de l'autre classe prêchèrent l'évangile du royaume parce qu'ils aimaient Dieu et leurs frères, et ils cherchèrent diligemment à donner à leurs frères la nourriture au temps convenable. Ils ne préparèrent pas eux-mêmes cette nourriture ou ces fruits ; ils servirent plutôt joyeusement ce à quoi Dieu avait pourvu. Ces fidèles serviteurs sont désignés par le Seigneur dans la prophétie comme la classe du « serviteur fidèle et prudent ». C'est pourquoi il dit : « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » — Matthieu 24 : 45-47.

38 Les « biens » du Seigneur et les « fruits du royaume » sont une seule et même chose, et toutes deux appartiennent à Jéhovah Dieu. A sa venue en son temple, le Seigneur Jésus identifia la classe du « fidèle serviteur » et lui remit tous ses biens, et ces biens sont les fruits du royaume que Dieu lui avait confiés. Pour continuer dans cette voie, cette classe « fidèle » doit porter les fruits du royaume. D'aucune autre façon elle ne peut être fidèle à son alliance, recevoir l'approbation du Seigneur et en temps voulu entrer dans la gloire du royaume.

39 Jésus avait déclaré aux pharisiens que « le royaume de Dieu leur serait enlevé et qu'il serait donné à une nation qui en porterait les fruits » ; cela équivaut à dire que personne n'entrerait dans le royaume sans en porter les fruits. Mais Jésus n'avait-il pas dit à ses disciples qu'il était le cep et qu'ils étaient les sarments, et qu'ils devaient porter beaucoup de fruits à la gloire de Dieu ? Et cela ne signifie-t-il pas que tous ses disciples doivent se développer un « caractère » depuis le moment ou ils sont engendrés de l'esprit jusqu'à ce que ce « caractère » soit parfaitement mûr et qu'ils soient prêts pour le glorieux royaume ?

(A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

§ 1. Quelles sont parmi les vérités fondamentales celles qui sont de la plus haute importance pour le peuple de Dieu ? A quel fin spéciale les vérités fondamentales doivent-elles servir ? Quelle est, sous ce rapport, la signification des noms par lesquels Dieu se révéla lui-même ?

§ 2, 3. Quel sera l'effet que produira une connaissance et une appréciation de Jéhovah sur les principes d'action de l'individu ?

§ 4—6. De quelle manière les mouvements de réforme mettent-ils la foi du chrétien à l'épreuve ?

§ 7—8. Indiquez les devoirs du chrétien, a) concernant sa conduite personnelle ; b) à l'égard de projets élaborés par les hommes, si bien intentionnés qu'ils soient.

§ 9—11. Montrer l'importance spéciale du nom et de la Parole de Jéhovah, de la rançon et du royaume de Dieu, comme exposé dans les Ecritures.

§ 12—14. Pourquoi parlons-nous d'Israël comme d'un peuple typique ? Quelle a été la promesse de l'alliance à leur égard ? Comment Dieu aurait-il accompli cette promesse si Israël avait été fidèle ?

§ 15, 16. Qu'est-ce que les « fruits du royaume » ?

§ 17—19. Quel est le sens symbolique des « arbres » et de la « vigne » ? Comment Paul illustre-t-il l'activité des arbres et de la vigne ? Comment les serviteurs de Dieu peuvent-ils alors « porter les fruits du royaume » ?

§ 20—22. Montrer que les chefs d'Israël avaient eu une parfaite occasion de connaitre leurs devoirs et de s'en acquitter en qualité de pédagogues du peuple, et comment ils abusèrent de leur situation ?

§ 23, 24. Quel est le message que Jésus apporta à ces chefs ? Comment reçurent-ils ce message et pourquoi ? Décrivez leur attitude lorsque Jésus leur fit comprendre leurs torts ? Que résulta-t-il du fait qu'ils le rejetèrent ?

§ 25—27. Quelle est la contre-partie ou le pendant des chefs pharisiens d'Israël. Montrez si tous ceux qui disent « Seigneur, Seigneur » entreront dans le royaume, et prouvez la justesse de votre réponse.

§ 28, 29. De quel milieu Jésus a-t-il choisi ses disciples ? Quelles furent les occasions qui s'ouvrirent à eux ? Dans quelles conditions pouvaient-ils rester dans l'alliance pour le royaume ?

§ 30, 31. Citez des passages des Ecritures qui indiquent la mission dont Jésus et tous ses disciples furent chargés. Quelles furent les erreurs de jugement et de conduite qui résultèrent du fait que bien des disciples de Christ manquèrent de discerner ou d'accepter, d'envisager leur véritable responsabilité ?

§ 32, 33. Décrivez des circonstances dans lesquelles beaucoup de consacrés cherchent à se justifier eux-mêmes ou à faire des compromis.

§ 34, 35. Comment un chrétien peut-il sûrement décider s'il doit prêter son appui à un plan ou à un mouvement quelconque ? Comment peut-il s'acquitter parfaitement de ses obligations envers son alliance ? Quelle est l'importance de l'approbation de Dieu, comparée à celle de l'homme ?

§ 36, 37. Expliquez le développement de deux classes pendant la période d'« Elie » de l'Eglise.

§ 38, 39. Quels sont ainsi les « biens » du Seigneur et les « fruits du royaume » ? A qui sont-ils confiés ? Quelles sont les responsabilités qui s'y rattachent ?

(W. T. 1er juillet 1930)

PORTER DU FRUIT

« Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » — Jean 15 : 8.

JEHOVAH a exprimé sa résolution de glorifier sa parole et son nom, de se justifier pleinement devant toutes ses créatures et de le faire par le moyen de son Fils bien-aimé. La naissance de l'enfant Jésus fut annoncée avec des chants de louange à Jéhovah Dieu, parce que celui qu'il voulait employer pour rendre son nom glorieux était venu. Des siècles durant, les bons anges du ciel avaient observé la manière dont le malin conduisait sa méchante armée pour couvrir d'opprobre le nom de Dieu. Maintenant, par la naissance de Jésus, Dieu faisait connaître à l'armée du ciel, d'une manière tangible, qu'il allait employer son puissant Agent pour ramener l'honneur sur son nom. A cette nouvelle, l'armée des anges entonna ce cantique : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux ; paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes ! — Luc 2 : 14.

2 Au temps fixé, Jésus commença à accomplir son alliance et il l'accomplit fidèlement. Dieu avait fait avec lui une alliance en vue du royaume. A cause de son zèle et de sa fidélité dans la prédication du message du royaume, les conducteurs d'Israël non seulement le rejetèrent, mais en voulurent à sa vie. N'ayant pu parvenir à supprimer la vérité, ils tuèrent le Seigneur de gloire.

3 Au moment où le Maître prononça les paroles ci-dessus, son ministère terrestre était accompli. Il allait quitter ses disciples qui pendant trois ans et demi s'étaient assis à ses pieds et avaient appris de lui ce que Dieu se proposait de réaliser. En cette même nuit il avait pris la dernière pâque et il était sur le point de réaliser l'image. Il avait institué la commémoration de sa propre mort, et maintenant il parlait à ses disciples de l'alliance que Dieu avait faite avec lui pour le royaume. Il invitait ses fidèles onze à entrer dans cette alliance avec lui, afin qu'avec lui ils puissent avoir part au royaume. Ils lui avaient exprimé leur désir qu'il en soit ainsi. Le moment était venu de leur donner des instructions spéciales, qui seraient d'une grande utilité non seulement pour eux, onze, mais aussi pour tous ceux qui dès lors croiraient au Seigneur Jésus-Christ et suivraient ses traces.

4 Voici donc les circonstances dans lesquelles Jésus prononça les merveilleuses paroles de Jean 15 : 1 à 11. Nous pouvons croire que Jésus souhaitait ardemment informer ses disciples de ce qui leur était nécessaire pour accomplir leur alliance en vue du royaume. Ils l'avaient entendu dire au clergé d'Israël que le royaume lui serait enlevé parce qu'il n'en avait pas rendu les fruits, et il les instruisait à présent sur la nécessité de porter les fruits du royaume pour remplir l'alliance de ce royaume. On peut clairement reconnaître par là que les fruits du royaume dont il parla aux pharisiens et les « fruits » que devaient rendre ses disciples désignent une même chose.

5 Jésus accentua à cette occasion l'importance qu'il y avait pour les disciples de porter des fruits à la gloire du nom de Jéhovah. Il ne leur dit pas qu'ils devaient faire quelque chose pour se glorifier eux-mêmes. Satan avait mis en question la parole et le nom de Dieu en défiant Dieu d'avoir sur la terre un homme qui maintiendrait son intégrité devant lui. La solution de cette question en faveur de Jéhovah devait glorifier et honorer son nom et sa parole. Jésus avait été mis à l'épreuve en ce que Satan s'était servi de tous les moyens possibles pour l'amener à être infidèle à son alliance avec Dieu ; mais les efforts de Satan avaient échoué. Jésus était resté fidèle dans l'épreuve, et voici qu'il allait en subir une dernière, qui serait décisive. Elle vint et, volontairement, Jésus s'en alla dans la mort et remporta la victoire. Dieu le ressuscita d'entre les morts, lui donna le nom qui est au-dessus de tout nom, et ordonna que toutes ses créatures l'adorent, que tout genou fléchisse devant lui et que toute langue confesse qu'il est le Christ à la gloire de Dieu. (Philippiens 2 : 7-11) En lui donnant un nom au-dessus de tout autre nom, Jéhovah fit naturellement exception du sien. Jésus a le plus grand nom parmi toutes les créatures.

6 De quelle manière Jésus a-t-il rendu gloire et honneur à Jéhovah Dieu ? Assurément par sa fidélité et son entier dévouement sous la plus grande de toutes les épreuves. En étant fidèle à Jéhovah, il a prouvé que la parole et le nom de Jéhovah sont justes et dignes de tout honneur. Aussi Jéhovah lui a-t-il donné le royaume. Les membres de son corps, admis dans l'alliance pour le royaume, doivent de la même manière faire rejaillir l'honneur sur le nom de Jéhovah ; et ils le font en remplissant fidèlement les conditions de leur alliance avec lui.

7 Les paroles de Jésus au sujet du cep et des sarments ont été expliquées pendant des années substantiellement comme suit : Quand quelqu'un s'est consacré au Seigneur il devient un sarment du cep, qui est Christ ; depuis ce moment il progresse et doit développer des fruits. Au début, il n'est qu'une toute petite pousse qui croît et qui devient un sarment avec ses feuilles — par quoi est représentée sa profession de foi. Là-dessus il forme un bourgeon, puis une fleur et enfin un fruit vert ; ce fruit continue sa croissance jusqu'à pleine maturité ; une fois mûr, il est prêt pour le royaume et Dieu le cueille et le prend dans le royaume. Ce processus est généralement regardé comme « le développement de la ressemblance au caractère de Jésus-Christ », ou simplement comme le « développement du caractère ». — Voir Vol. 5, p. 197; vol. 6.

8 Brièvement exprimé, la conclusion était que celui qui se trouve en Christ croît, produit lui-même du fruit et développe son caractère jusqu'au point où il est prêt pour devenir un membre du glorieux royaume de Christ. Mais le Seigneur n'a certainement pas voulu dire que par le développement d'eux-mêmes des hommes parviendraient à une condition telle que Dieu pourrait les employer, les prendrait à lui et ferait d'eux une partie de son royaume. Cela signifierait que la créature peut se perfectionner, s'élever à un point où Dieu a besoin d'elle. Un résultat semblable ne contribuerait d'aucune façon à la solution de la question soulevée au sujet de la parole et du nom de Jéhovah et ne glorifierait certainement pas non plus Jéhovah lui-même. Cette interprétation n'est donc pas soutenue par les Ecritures. Au surplus, Jésus ne parlait pas du tout ici du fruit de l'esprit. Il faut nécessairement prendre en considération le contexte d'un texte et les circonstances où ce texte était prononcé pour en avoir une juste compréhension. Maintenant que nous sommes au clair sur la situation, sur les conditions dans lesquelles

Jésus fit entendre les paroles de notre texte, nous en venons à l'exposé du véritable sens de ces paroles.

[9] Dans ce même entretien, Jésus dit à ses disciples: « Je pars pour vous préparer une place et je reviendrai pour vous prendre auprès de moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » La place dont il fait mention est sans doute l'organisation divine, le royaume, que Dieu a préparé et lui a remis et dont il est le Chef. C'est la nouvelle organisation, la sainte Jérusalem, qui devient la tête de l'organisation universelle de Dieu. Pour instruire ses disciples sur ce qui serait exigé d'eux, Jésus employa comme illustration le cep et les sarments. Il a déjà été dit dans la Tour de Garde, et cette déclaration est appuyée par les Ecritures, qu'un arbre aussi bien qu'un cep symbolise une créature vivante. Si l'arbre ou le cep en question est sain et vigoureux, il représente un instrument dont Dieu se sert dans l'exécution de ses desseins.

[10] Jésus commence son discours par ces paroles: « Je suis le vrai cep et mon Père est le vigneron. » (V. 1) Il dit ainsi clairement que c'est Jéhovah qui a planté le cep, parce qu'il a choisi et établi Jésus à la position de grand Souverain Sacrificateur, de Représentant suprême et de Chef du royaume. C'est le cep ou l'arbre de Jéhovah et le fruit qu'il produit est à Jéhovah. Sans le Père, sans Jéhovah, rien ne pouvait s'accomplir, aussi Jésus agissait-il strictement selon ses instructions et comme son Représentant. Ceux qui sont associés à Jésus dans son organisation, dans son royaume, sont comparés à des sarments de ce vrai cep, et il est exigé de chaque sarment qu'il porte ou rende du fruit. Dieu loue ou blâme, selon leur mérite, ceux qui s'efforcent d'obéir à ses commandements en portant du fruit, afin de les rendre capables d'accomplir encore plus efficacement leur alliance. C'est ce qu'indique le verset deux.

[11] Puis Jésus continue et explique à ses disciples comment ils étaient devenus des membres ou des sarments du vrai cep. Ses paroles font ressortir clairement qu'on n'est pas un sarment du vrai cep au moment même de l'engendrement ou de la naissance comme fils de Dieu. Les membres de la grande multitude, ou, pour mieux dire, ceux qui la formeront, ont tous été engendrés comme fils de Dieu, mais aucun d'eux n'aura été un sarment du vrai cep. Les disciples de Jésus étaient des Juifs et ils se trouvaient dans l'alliance que Dieu avait conclue avec la nation d'Israël sous Moïse, son conducteur. Jésus venait de leur révéler cette vérité qu'il était, lui, le Messie préfiguré par Moïse, que Dieu l'avait désigné pour Roi et Gouverneur, et que par son royaume Dieu accomplirait les volontés qu'il avait exprimées. Parce qu'ils crurent au Seigneur Jésus-Christ comme au Messie, Dieu les fit passer de l'alliance de Moïse dans l'alliance du sacrifice de Christ, pour qu'ils devinssent une partie de la postérité de la promesse.

[12] Les disciples crurent en Christ Jésus, ils le confessèrent et se déclarèrent décidés à suivre ses traces. C'est pourquoi il leur dit: « Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. » (V. 3) Lorsque ces fidèles hommes passèrent de Moïse à Jésus, Jéhovah les donna à Jésus comme son bien. Jésus leur avait fait connaître le nom de Jéhovah, leur avait parlé de ses desseins et leur avait dit que s'ils restaient fidèles aux termes de l'alliance en vue du royaume, il leur serait accordé de rendre gloire et honneur au nom de Jéhovah. Cette conclusion est on ne peut mieux soulignée par ces paroles: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les a donnés; et ils ont gardé ta parole. » — Jean 17:6.

[13] Ces hommes n'avaient pas encore été oints du saint-esprit, car ils ne reçurent cette onction qu'à la Pentecôte. Mais ils étaient dans l'alliance de Christ pour le royaume, et Dieu confirma et ratifia cette alliance à la Pentecôte en les oignant de son esprit.

[14] Depuis les jours des apôtres, d'autres ont été amenés en Christ, et cela de la manière suivante: Ils crurent au sang versé de Jésus-Christ, en Jésus-Christ comme au Rédempteur; ils se consacrèrent entièrement à Dieu, autrement dit ils convinrent de faire sa volonté; ils furent justifiés par Dieu, puis reçus dans l'alliance par le sacrifice et engendrés comme fils de Dieu ou créatures spirituelles. Tous ceux-là furent appelés pour le royaume. Quelques-uns répondirent à l'appel, mais beaucoup ne le firent pas, ainsi que le dit Jésus: « Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » Ceux qui répondirent, qui restèrent fidèles et qui furent choisis reçurent l'onction des membres du corps de Christ. Les uns furent oints avant la venue de Christ en son temple, mais l'effusion générale du saint-esprit n'eut lieu que lorsqu'il y vint.

[15] « Christ » signifie « oint », et personne n'est réellement en Christ, n'est un sarment du vrai cep, avant d'être oint. Ceux qui sont élus et oints doivent se montrer fidèles jusqu'à la mort pour être faits membres du royaume de gloire. C'est à eux que s'adressent les paroles de Jésus sur le cep, les sarments et le fruit. Ils doivent avoir été engendrés de l'esprit, avoir manifesté le fruit de l'esprit et avoir été oints de l'esprit avant d'appartenir à la classe à laquelle s'adresse Jésus en Jean, chap. 15. Cela en soi montre déjà que « le fruit de l'esprit » et « les fruits du royaume » qu'il faut porter sont deux choses différentes.

[16] Jésus (le cep) et les membres de son corps (les sarments) sont un en ce qu'il est la Tête, qu'il dirige la conduite de son corps, lui-même agissant sous la direction de son Chef Jéhovah, le vigneron, et que les membres du corps portent les fruit ou exécutent leur œuvre selon les instructions de la Tête. C'est là l'unité voulue, celle que démontrent ces paroles: « Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » — Versets 4, 5.

[17] Cela prouve de plus que ceux qui sont dans le corps de Christ doivent, pour y demeurer, porter les fruits du royaume, et le faire conformément aux commandements du Seigneur. Si quelqu'un est en Christ et manque ou refuse de porter les fruits du royaume, il est rejeté et détruit: « Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. » (V. 6) Cela ne veut pas dire que ceux dont il est question tombent dans la classe de « la grande multitude ». Etant dans l'alliance pour le royaume, ils n'ont pas d'autre alternative, s'ils veulent demeurer attachés au cep et faire un jour partie du royaume en gloire, que celle de se montrer fidèles. On ne pourrait donner plus de poids à l'importance qu'il y a à rendre ou porter du fruit.

[18] Le vrai but dans lequel le rendement du fruit est exigé n'est pas le développement de certaines personnes, mais bien la glorification du nom de Jéhovah. Aussi longtemps que quelqu'un demeure en Christ, même s'il a beaucoup de difficultés à surmonter pour porter des fruits, il peut demander quoi que ce soit — s'il le demande d'après les voies divines — et être certain que Dieu fera concourir toutes choses à son bien. « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié et que vous serez mes disciples. » (V. 7, 8) Cela est encore corroboré par la déclaration de Paul en Romains 8 : 28.

[19] Comment les caractères les plus agréables, les plus beaux, les plus pieux, selon ce que l'on comprend généralement par là, pourraient-ils apporter une gloire ou un honneur quelconque à Jéhovah Dieu ? Il est évident qu'aucune créature ne pourrait glorifier Jéhovah par le fait qu'elle travaille à atteindre la perfection. C'est ce que fait une créature, par obéissance au commandement divin, qui apporte honneur et gloire à Dieu. Si nous jetons un coup d'œil sur l'histoire de la chrétienté, voici en quelques mots ce que nous y voyons : Un homme reconnu dans son milieu comme ayant une haute moralité, qui est absolument honnête, chaste, vertueux, doux et charitable, qui s'évertue à être juste envers ses voisins, qui va régulièrement, le dimanche tout au moins, à l'église, cet homme-là, disons-nous, est appelé un vrai chrétien et est considéré comme chrétien modèle, comme quelqu'un qui porte du vrai fruit. Depuis bien des années il suit cette voie d'une manière qui paraît droite. Sa chevelure blanchit, ses boucles lui descendent jusqu'aux épaules et lui donnent une pieuse apparence. Sa physionomie est douce et sereine ; et c'est dans ces conditions qu'il va finir ses jours. Beaucoup le considèrent et disent : Quel beau caractère a cet homme ! Dieu lui donnera certainement une place élevée dans son royaume céleste, parce qu'il est tout à fait mûr et prêt pour être pris et employé par lui. Le brave homme peut n'avoir jamais porté le moindre fruit du royaume ; il peut n'avoir jamais été admis dans l'alliance par le sacrifice ; mais comme il avait une certaine foi en Dieu, il s'efforçait d'avoir ce qu'on appelle une bonne conduite. N'ayant probablement jamais été accepté dans l'alliance du royaume, il ne pouvait par conséquent pas porter de fruits du royaume. Si par porter du fruit il fallait entendre le développement d'un bon « caractère » on pourrait dire que cet homme avait répondu à ces exigences ; mais « porter du fruit » ne signifie aucunement « développer un caractère ».

Le Fruit

[20] Que faut-il donc comprendre par «porter du fruit»? Nous répétons que Jéhovah est le vigneron et que le fruit est le fruit de Dieu. Le royaume est à Dieu ; et le fruit du royaume est par conséquent cette substance vitale à laquelle Dieu a pourvu pour le bien de ses créatures, à savoir, la vérité sur lui et sur ses desseins. La vérité appartient à Dieu ; il ne peut y avoir le moindre doute à cet égard. « Ta parole est la vérité. » (Jean 17 : 17) Connaître Dieu et ses résolutions par Christ Jésus, c'est la vie, et c'est le fruit du royaume qui apporte la vie et la soutient. Christ Jésus et les membres de son corps, tous un, sont semblables à un arbre ou à un cep. Comme un arbre ou un cep présente le fruit dont se nourrit l'homme et dont il tire des forces, ainsi Christ et ceux qui demeurent en lui présentent, en prêchant, le fruit du royaume, la vérité qui nourrit et à laquelle Jéhovah a pourvu, qu'il a donnée pour l'entretien de la vie de ses créatures.

[21] Le mot « porter » employé par Jésus au sujet du fruit ne signifie pas produire ou faire croître. Il veut plutôt dire transporter, soutenir, présenter, rendre, servir. Il est aussi employé en Jean 15 : 2 et 5. Au sujet du même fruit, Jésus dit relativement au royaume: « Le royaume de Dieu ... sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Matthieu 21 : 41, 43) Il est hors de doute que Jésus s'en réfère ici aux mêmes fruits qu'en Jean 15 ; et il émet ainsi à nouveau la règle que ceux qui seront du royaume et le posséderont sont ceux qui en rendent les fruits, que personne ne peut faire partie du royaume sans en rendre ou en porter les fruits.

Comment cela ne passe-t-il ?

[22] Comment le chrétien peut-il porter ou rendre les fruits du royaume ? La réponse scripturale est qu'il peut le faire en prêchant l'évangile du royaume, d'après le commandement de Dieu. La mission que Dieu confère à tous ceux qui sont amenés dans le corps de Christ, c'est de prêcher l'évangile du royaume. (Esaïe 61 : 1–3) Ils doivent 1) prêcher ou présenter les fruits du royaume à ceux qui sont de Sion et qui forment le peuple de Dieu. Ces derniers ont besoin de la nourriture qui entretient la vie, du fruit du royaume de Dieu, et c'est le privilège et le devoir de ces oints en Christ de se présenter mutuellement ce fruit. 2) C'est pourquoi ils se servent les uns les autres dans l'amour. 3) Les oints ont encore la mission de faire part de la bonne nouvelle du royaume à tous ceux qui sont capables de l'entendre et qui désirent être instruits.

[23] Jéhovah Dieu est le Roi éternel. Combien savent cela ? Bien peu. Jéhovah dit à ses oints : « Vous êtes mes témoins ..., c'est moi qui suis Dieu », hors de qui il n'y en a point d'autre. (Esaïe 43 : 10–12) Il envoie ses oints pour rendre témoignage de ce fait et pour annoncer aux hommes comment les bénédictions leur viendront, et c'est ainsi que ses oints portent les fruits du royaume.

[24] Beaucoup de personnes ont fait une alliance avec Dieu pour faire sa volonté et elles ont été engendrées par Jéhovah et appelées pour le royaume. Le plus grand nombre ont manqué ou refusé de répondre à l'appel. Elles ont raisonné en quelque sorte ainsi : Nous allons développer en nous la douceur et la bonté, nous nous réunirons, étudierons et méditerons la Parole de Dieu ; ce faisant nous développerons un caractère à la ressemblance de Christ jusqu'à ce que nous soyons mûrs et que Dieu nous prenne dans le royaume. Elles ne répondent même pas à l'appel pour le royaume et ne s'offrent pas en sacrifice vivant à Dieu. Mais d'autres, un petit nombre, le font ; ils acceptent l'appel et ils vont de l'avant avec le zèle particulier à la maison de Dieu, prouvant leur dévouement à Dieu.

[25] Les jours d'émondage sont arrivés, la séparation a commencé et elle progressera. On peut voir clairement par les faits que de 1875 à 1918 à peu près tout le peuple du Seigneur marchait d'un commun accord. En 1918 et 1919, à la venue du Seigneur à son temple, tous furent soumis à de sévères épreuves. Pourquoi le Seigneur fit-il cela ? Parce que les fidèles devaient passer par une œuvre de purification, d'émondage, qui les révélerait et

leur ferait rendre plus de fruit. (V. 2) Bientôt après la guerre mondiale et la venue du Seigneur à son temple, le Seigneur donna un ordre à ceux qui avaient été émondés ou disciplinés en leur disant: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24 : 14.

[26] A ceux qui obéirent fidèlement et diligemment à ses commandements et qui prouvèrent ainsi leur amour pour Dieu et pour lui, le Seigneur témoigna un plus grand amour encore. Ces approuvés reçurent l'invitation d'entrer dans sa joie, cela en harmonie avec ses paroles: « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. » (Versets 9–11) Dieu a associé avec lui pour le royaume Jésus et les membres de son corps. Ceux qui sont sur la terre ont une œuvre à accomplir et ils sont faits membres du « serviteur fidèle et prudent ». Leur œuvre est conséquemment de rendre ou de porter les fruits du royaume, et ils la réalisent en veillant avec zèle aux intérêts de ce royaume.

Qui fait cela?

[27] La nation d'Israël tomba parce qu'elle ne rendait pas les fruits du royaume. La « chrétienté organisée » — le « christianisme » — n'a pas atteint son but parce qu'elle n'a rendu aucun des fruits du royaume, mais qu'au contraire elle a produit un fruit corrompu, vénéneux, de l'organisation de Satan. Tous les projets humains sont opposés au royaume de Dieu et, partant, mauvais. Pendant les cinquante dernières années, beaucoup de ceux qui avaient convenu de faire la volonté de Dieu ont totalement manqué de rendre des fruits du royaume, ce qui fait qu'ils ont été mis de côté et qu'ils sont devenus membres du « serviteur méchant ». Qui donc sur la terre appartient aujourd'hui à la classe qui porte les fruits du royaume ?

[28] Il est une seule organisation — nous l'appelons « la Société » — qui forme une partie de l'organisation de Dieu. Ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu, qui proclament diligemment le message de son royaume et qui rendent témoignage à sa gloire et à ses œuvres, ceux-là portent les fruits du royaume. Il faut que tous les membres de la classe du royaume prêchent l'évangile. La majorité d'entre eux prêchent la bonne nouvelle en apportant au public le message du royaume sous forme de livres. La classe du « serviteur méchant » est le représentant du grand ennemi et, influencée par lui, elle accuse la Société d'être une société qui fait un trafic de livres au profit de quelques personnes. Cette accusation est non seulement fausse, mais aussi blasphématoire, parce qu'elle diffame Dieu, son nom et son œuvre. Quiconque y ajoute foi devrait immédiatement cesser de placer des écrits parmi le peuple.

[29] Si les livres sont simplement une affaire humaine, les disciples de Christ Jésus ne devraient pas s'en occuper. Mais s'ils contiennent le message du royaume de Dieu, ce message n'est pas de l'homme, mais de Dieu. Il est sa vérité et représente par conséquent les fruits de son royaume. Si vous croyez que c'est vrai, ne permettez alors pas à l'ennemi d'abattre votre courage, de faire ralentir votre zèle dans la proclamation de l'évangile. Allez plutôt et portez aux gens le message afin qu'ils apprennent qui est le vrai Dieu, le Tout-Puissant. Plus vous annoncerez l'évangile, plus vous honorerez et glorifierez le nom de Jéhovah ! C'est là indubitablement le sens des paroles de Jésus au verset huit. Quelques-uns ont été sérieusement occupés depuis des années au travail de maison en maison et ont fait de leur mieux pour répandre le message du royaume et pour parler de Jéhovah. Ceux-là rendent des fruits à la gloire de Dieu. Il n'y a pas d'autre organisation au monde que la « Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts » — que nous appelons communément la « Société » qui soit occupée à honorer ainsi le nom et la parole de Jéhovah. En faisant cela, la « Société » rend les fruits du royaume.

[30] Dieu a choisi et émondé son fidèle « reste » afin qu'il puisse rendre beaucoup de fruit à son honneur et à sa gloire. Les membres du « reste » ont appris la sagesse en obéissant aux commandements de Dieu et sont entrés dans la joie du Seigneur. Pour leur bien il est écrit : « Mon fils, ne méprise pas la correction de l'Eternel et ne t'effraie point de ses châtiments, car l'Eternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit. Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse et l'homme qui possède l'intelligence ! Car le gain qu'il procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or ; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie ; dans sa gauche la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » — Proverbes 3 : 11–18.

[31] Heureux est l'oint de Dieu qui porte à d'autres le message du royaume pour leur faire connaître la Parole et le nom de Jéhovah. C'est le seul moyen par lequel ses créatures terrestres peuvent aujourd'hui rendre gloire et honneur à son nom.

[32] Avant la venue du Seigneur dans son temple, il y avait sur la terre des fils de Dieu qui prêchaient diligemment l'évangile. Après la venue du Seigneur dans son temple, les fidèles furent amenés dans le temple et le saint-esprit fut répandu sur eux tous, quelque eût été leur condition antérieure ou qu'ils fussent des hommes ou des femmes ; tous reçurent alors le privilège de prêcher. Cela explique pourquoi il y eut davantage d'ouvriers zélés dans le champ de travail pendant ces dernières années qu'auparavant, et aussi pourquoi il y en eut beaucoup qui prétendaient attendre le royaume et qui cependant sont tombés. Ceux qui ont l'occasion de porter des fruits du royaume et qui ne le font pas sont mis de côté. Le Seigneur a envoyé ses anges pour les rassembler, parce qu'ils se sont scandalisés de ses méthodes et commettent l'iniquité ou suivent une voie illicite. — Matthieu 13 : 41, 42.

[33] Aucun de ceux qui ont l'esprit du Seigneur ne sera assez insensé pour se tromper lui-même ou s'égarer au point de se laisser aller à une vie légère, mauvaise, et de penser ensuite qu'il peut se justifier par le fait qu'il n'a pas besoin de « développer un caractère ». Chaque créature est un caractère. Aucune ne développe un caractère séparé et distinct d'elle-même. Chaque créature ou caractère devrait en tout temps s'efforcer d'être en pleine harmonie avec la volonté de Dieu. Chacun devrait en tout premier lieu écouter l'exhortation de la Parole de Dieu, se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit et rechercher la sanctification dans

le Seigneur. Se purifier et se dévouer entièrement au Seigneur, c'est obéir aux Ecritures. Il est donc clair qu'il ne suffit pas d'avoir une conduite vertueuse en pensées, en paroles et en actions. Le fils de Dieu doit avoir cette conduite, mais il doit réaliser beaucoup plus. Il doit exécuter son alliance, ce qu'il fait en portant à autrui les fruits du royaume. Plus il sera zélé et fidèle dans cette tâche, plus il plaira à Dieu et honorera son nom. Béni est celui qui a le privilège de porter les fruits du royaume !

34 La règle annoncée par Jésus démontre que celui qui manque ou qui refuse de saisir les occasions qui se présentent à lui de rendre ces fruits ne peut faire partie du royaume. Puisque le Seigneur a établi cette règle, pourrait-il prendre dans son royaume quelqu'un qui n'obéit pas avec joie à ses commandements ?

Le Fruit de l'Esprit

35 Quelle est la différence entre les fruits du royaume et le fruit de l'esprit ? Il est écrit en Galates 5 : 22, 23 : « Le fruit de l'esprit est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est point contre ces choses. » Notez que l'Ecriture ne dit pas les *fruits*, mais « le fruit de l'esprit » (Voir vers. Synodale). « Le fruit de l'esprit est l'amour ». Les autres choses mentionnées dans le même texte accompagnent nécessairement l'amour. L'amour est un dévouement désintéressé à Dieu, l'obéissance à ses commandements. Ceux qui sont engendrés et oints du saint-esprit doivent pour être fidèles être parfaits dans l'amour, c'est-à-dire qu'ils doivent se dévouer entièrement à Jéhovah, soutenir sa cause, le servir d'une manière désintéressée. C'est le saint-esprit de Dieu, opérant dans la créature, qui développe l'amour en elle et qui a pour résultat le fruit ou le produit de l'esprit. Celui qui est dévoué à Dieu sans réserve se trouve dans la joie du Seigneur et a la paix de Dieu. Il est vrai qu'il a bien des épreuves, mais il les supporte patiemment et maintient son intégrité, sa confiance en Dieu ; il est aimable et manifeste de la bonté et une ferme foi, il est débonnaire et se laisse instruire, il est modéré, il se domine. Aucune de ces qualités ne sont cependant les fruits du royaume.

36 C'est l'essence de la Parole de vérité de Dieu, par laquelle la vie est entretenue, qui constitue les fruits du royaume que l'enfant de Dieu doit porter ou rendre et servir à d'autres. C'est pourquoi il y a une grande différence entre les fruits du royaume et le fruit de l'esprit.

37 Comment donc quelqu'un est-il perfectionné dans l'amour, qui est le fruit de l'esprit ? Pas par l'oisiveté ou l'indifférence quant à l'œuvre du témoignage, non ! On prouve son amour en gardant les commandements de Dieu. Le Seigneur étant venu dans son temple, c'est le jour du jugement ; sur ce fait et sur l'amour, il est écrit : « Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde ; c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » (1 Jean 4 : 17, 18). Celui qui craint d'offenser une partie quelconque de l'organisation de Satan, ou qui craint qu'on ne le juge pas favorablement, et qui pour cette raison s'abstient de proclamer courageusement le message du royaume, celui-là n'est pas parfait dans l'amour. Ce sont ceux qui aiment le Seigneur qui rendent les fruits du royaume.

Le « reste »

38 Dans la nation d'Israël il y eut un « reste » qui demeura fidèle à Dieu. C'est ce « reste » qui parvint à la connaissance de la vérité pendant le ministère terrestre de Jésus, à la Pentecôte et peu après. Ce « reste » d'Israël préfigure le « reste » des consacrés qui sont sur la terre, spécialement à la fin du monde. A l'époque où Christ Jésus vint dans son temple, il y avait un certain nombre de croyants sur la terre qui avaient contracté une alliance par laquelle ils convenaient de faire la volonté de Dieu ; beaucoup cependant n'ont pas répondu à l'appel pour le royaume. Ceux qui n'ont pas répondu à cet appel n'ont assurément pas été admis dans l'alliance. Probablement que d'autres qui avaient répondu à l'appel ne restèrent pas fidèles. L'œuvre de séparation commença avec le jugement de la maison de Dieu. Jésus fit alors des fidèles et des approuvés une classe particulière qu'il désigna comme le « serviteur fidèle et prudent ». A ceux-là il remit tous ses biens. Les « fruits du royaume », « ses biens », les « talents » et les « mines » représentent une même chose, à savoir, les intérêts du royaume.

39 Dieu chargea Jésus-Christ de l'œuvre importante de rendre un témoignage à sa Parole et à son nom. A son tour, le Seigneur a remis l'obligation de rendre le témoignage sur la terre à ceux qui au jugement furent approuvés, admis dans l'alliance pour le royaume et qui sont fidèles. Voilà pourquoi il est fait mention d'eux comme du « reste » qui garde les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ. (Apocalypse 12 : 17) Les membres du reste ayant été oints par le Seigneur, ces paroles de l'apôtre s'appliquent à eux : » Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. » — Colossiens 2 : 6, 7.

40 Comme le « reste » d'Israël fut rendu manifeste, ainsi maintenant le « reste » de l'Israël spirituel devient manifeste. Ce « reste » a été sorti ou séparé de ceux, moins fidèles, qui appartiennent à Jérusalem, à l'organisation générale du Seigneur sur la terre. C'est pourquoi il est écrit de ce fidèle « reste » encore sur la terre : « Ce qui aura été sauvé de la maison de Juda, ce qui sera resté poussera encore des racines par-dessous et portera du fruit par-dessus. Car de Jérusalem il sortira un reste et de la montagne de Sion des réchappés. Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées. » (Esaïe 37 : 31,32) Enracinés et fondés en Christ, séparés et distincts du monde, ces fidèles portent les fruits du royaume à la gloire de Jéhovah Dieu et continuent de chanter les louanges de son nom.

Résumé

41 De cette étude ressortent clairement les points suivants : De tous ceux se sont engagés à faire la volonté de Dieu, un « reste » seul est approuvé, reçoit l'onction et prouve sa fidélité à l'alliance. Ces fidèles sont dans l'alliance pour le royaume et ils portent les fruits du royaume à la gloire de l'Eternel. Cela a lieu en ce qu'ils présentent le message du royaume de Dieu, ce message vital de vérité, à ceux qui en ont besoin.

42 A ceux qui continueront à remplir avec zèle les

conditions de leur alliance et qui le feront jusqu'au bout, il sera accordé, selon la promesse de Dieu, une abondante entrée dans le royaume éternel. S'ils continuent fidèlement à servir les intérêts ou les fruits du royaume, ils demeureront pour toujours dans la maison de Jéhovah et seront témoins de sa beauté ; ils recevront toujours ses enseignements et lui témoigneront la dévotion, l'honneur et la gloire qui reviennent à son nom. Avec joie ils verront dans le royaume la pleine et entière justification de la parole et du nom du Très-Haut.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1. Montrez pourquoi il convenait que l'ange de l'Eternel annonçât la naissance de Jésus et que l'armée céleste qui l'accompagnait entonnât un cantique.
§ 2—4. Décrivez les circonstances dans lesquelles furent prononcées les paroles de notre texte et du contexte. Pourquoi Jésus tentait-il à instruire ses disciples sur ce dont il est fait mention ici ?
§ 5, 6. Qu'est-ce que Jésus fit particulièrement ressortir à cette occasion ? Quelle est l'épreuve à laquelle est soumis tout chrétien ? De quelle seule manière l'épreuve peut-elle être victorieusement traversée ?
§ 7, 8. Montrez si l'application qu'on avait faite jusqu'ici des paroles de Jésus sur le cep et les sarments, était correcte.
§ 9, 10. Que signifient ces paroles de Jésus : « Je pars pour vous préparer une place. » Quel était son but en prononçant la parabole du cep et des sarments ? Expliquez son introduction : « Je suis le vrai cep et mon Père est le vigneron. » Identifiez les « sarments ».
§ 11—13. Dites comment les disciples de Jésus devinrent des « sarments » de ce « cep ».
§ 14, 15. Expliquez comment, depuis les jours des apôtres, d'autres entrèrent dans cette communauté. Expliquez le fait que « beaucoup sont appelés ». Pourquoi y a-t-il « peu d'élus » ?
§ 16, 17. Comment peut-on « demeurer attaché au cep » ? Comment ces sarments « portent-ils du fruit » ? Comment les paroles de Jésus aux versets 4 à 6 règlent-elles ou liquident-elles définitivement la question de la chute dans la classe de la grande multitude ?
§ 18, 19. Dans quel but faut-il porter du fruit ? Expliquez ces paroles : « Demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé. » Démontrez si le « développement d'un caractère » — peu importe jusqu'à quel point — aurait pour résultat le rendement du fruit du royaume.
§ 20, 21. Qu'est-ce que le « fruit du royaume » ? Définissez le mot « porter » tel qu'il est employé ici.
§ 22, 23. Comment un chrétien peut-il porter ou rendre les fruits du royaume ? Démontrez si cela s'accorde avec Esaïe 61:1-3 et 43:10-12.
§ 24—26. Pourquoi en 1918 et 1919 vint-il une sévère épreuve sur le peuple de Dieu ? Quel en fut le résultat ?
§ 27—31. Prouvez qu'il y a une seule classe qui rende ou porte le fruit du royaume. Identifiez cette classe.
§ 32—34. Expliquez comment il advint que pendant ces quelques dernières années il y eut plus d'ouvriers zélés dans le champ du travail qu'auparavant. Dites aussi pourquoi plusieurs sont tombés. Quel est le seul moyen d'être fidèle à son alliance et d'honorer le nom de Jéhovah ?
§ 35, 36. Quelle différence y a-t-il entre les fruits du royaume et le fruit de l'esprit ?
§ 37. Comment un chrétien devint-il parfait dans l'amour ?
§ 38—40. Faites la comparaison à propos du « reste » entre l'état de choses qui existait lors du premier avènement de Jésus et celui de sa venue dans son temple à la fin du monde. Comment est manifesté le reste ?
§ 41, 42. Résumez ce qui a été étudié ici. Quel privilège est réservé à ceux qui continuent fidèlement à rendre le fruit du royaume ?

(W. T. 15 juillet 1930)

LES VRAIS CHRÉTIENS

LE SEUL fait que quelqu'un se déclare chrétien ne prouve pas qu'il l'est vraiment. Jésus parla d'une classe dont il appela les membres « hypocrites » (Matthieu 15 : 7, 8), il dit : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. » Jésus parla encore d'une autre classe de soi-disant chrétiens ; il dit dans Jean 16 : 2 : « L'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. » Dans Matthieu 7 : 21 nous lisons : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux » et dans Luc 6 : 46 : « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? »

Dans Luc 13 : 25-27 Jésus parle de certains qui prétendaient être ses disciples, mais qui en réalité ne l'étaient pas : « Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte en disant : Seigneur, Seigneur, ouvre nous ! il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. » Quelques-uns de ces faux chrétiens ont été aveuglés et trompés par le grand ennemi, et leur zèle est sans connaissance ; cependant ils croient réellement qu'ils rendent un service à Dieu. D'autres, avec intention, couvrent leur cupidité et leurs tromperies du manteau de la religion. Ces derniers sont des hypocrites.

Le Seigneur a prévenu tous les vrais chrétiens qu'ils aient à se garder des faux chrétiens, et il leur a donné certains signes qui leur permettaient de les reconnaître. En une certaine occasion Jésus dit : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » Il est tout à fait possible de reconnaître qui sont les douces, humbles et obéissantes brebis et qui, — bien qu'ils se disent des brebis — ne sont réellement que des boucs revêches et capricieux s'obstinant à ne pas manger et digérer la nourriture que le Seigneur a donné dans sa Parole. Bien plus, ils cherchent leur propre pâture et s'efforcent de gagner le ciel en obéissant à des doctrines humaines et en les défendant.

Tous les vrais chrétiens ont fait avec le Seigneur une alliance par le sacrifice. Cela signifie qu'ils ont abandonné leur droit d'existence sur la terre, qu'ils ont accepté l'invitation que le Seigneur leur a faite de le suivre, de faire sa volonté et finalement d'être « éternellement avec lui » dans le ciel. S'ils désirent participer avec lui à son royaume céleste, ils doivent suivre certaines obligations qu'il a prescrites dans sa Parole et qui sont résumées comme suit : Dans une mesure raisonnable ils doivent renoncer à de bonnes choses terrestres, à des bénédictions et des espérances terrestres et employer leur temps à l'accomplissement de la volonté du Seigneur, selon leur contrat d'alliance.

Ils doivent étudier les Ecritures, afin qu'après avoir discerné la volonté de Dieu, ils l'accomplissent sans se soucier de ce que diront ou penseront leurs parents, leurs amis ou leurs voisins. Par l'étude de sa Parole ils apprennent bientôt que Dieu a disposé en faveur de Jésus d'un royaume qui durera mille ans, pendant lequel Satan sera lié et par lequel Jésus bénira les vivants et les morts. Ils apprennent que Dieu veut que le royaume soit proclamé et que le seul moyen d'accomplir leur alliance par le sacrifice consiste à annoncer ce royaume à venir et ses bénédictions. C'est la voie d'action que leur désigné la Bible. Seuls ceux qui font cela sont de vrais chrétiens.

Ces vrais chrétiens n'ont pas été chargés de prêcher politique ou améliorations sociales et morales. Une telle mission n'est pas mentionée dans l'Ecriture. Il est cependant très populaire de prêcher politique, réformes et libéralités, et l'on remarquera que de pareilles prédications n'apporteront jamais d'injures ni de persécutions sur les prédicateurs. Le vrai chrétien, par contre, qui prêche continuellement et avec énergie le royaume à venir fait non seulement ce que Jésus a fait, mais il fera

aussi les mêmes expériences que lui. Nous avons ici la règle établie dans les Ecritures, par laquelle nous pouvons discerner entre les vrais chrétiens et ceux qui ne le sont pas. Premièrement : les vrais chrétiens annonceront le royaume et ses bénédictions ; deuxièmement : ils seront injuriés, calomniés et persécutés parce qu'ils prêchent ce royaume.

A maintes reprises Jésus averti ceux qui voulaient être ses disciples qu'ils seraient traités de cette façon à cause de leur fidélité dans la proclamation de la vérité. A ce sujet nous lisons dans Luc 6 : 22, 23 : « Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme ! Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes. »

Jésus s'adressa à ses disciples avec ces mots : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 15 : 19, 20) De cette façon nous pouvons identifier ceux qui ont l'approbation de Dieu.

Dieu permet ces outrages pour éprouver et préparer ses enfants, et pour prouver qu'ils lui appartiennent et possèdent son approbation. Ces outrages deviennent aussi une source d'encouragements pour les vrais chrétiens. C'est pourquoi Jésus exhorte ses disciples à regarder les multiples épreuves qui leur arrivent comme un sujet de joie. Nous lisons dans 1 Pierre 4 : 12–14 : « Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu, repose sur vous. »

Il est écrit de Jésus qu'il apprit l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. (Hébreux 5 : 8, 9) De même ceux qui veulent être ses compagnons dans le royaume doivent participer aux mêmes souffrances. (1 Pierre 2 : 21) Paul sous l'inspiration divine écrivit aux chrétiens ces paroles : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

Paul était un homme de rares capacités. Il était membre d'une grande et populaire organisation religieuse de son temps. Cette organisation prétendait adorer Jéhovah Dieu et attendre le Messie. Mais Paul devint un vrai chrétien ; il cessa de soutenir la secte des pharisiens et à cause de son fidèle dévouement au Seigneur, il dut endurer des injures et des persécutions jusqu'à la mort. Il prêcha continuellement le royaume à venir et ses bénédictions. Dans Philippiens 3 : 7, 8 il parla de son ancienne position comme pharisien, riche en influence et pleine d'honneurs, et dit : « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. » Sa carrière et ses expériences sont la carrière et les expériences de chaque chrétien fidèle et dévoué au Seigneur.

Un vrai chrétien ne se découragera cependant pas par ces expériences, car il s'y attend et pense à ce qui est écrit : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. (Romains 8 : 28) Il a confiance que Dieu dirigera son chemin et veillera pour que ses épreuves concourent à son bien.

Si nous comprenons que le « monde » est la grande organisation de Satan, organisation que l'humanité appelle « chrétienté », il nous est alors possible de mieux saisir ce que l'apôtre entendait lorsqu'il écrivit ces mots : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » (1 Jean 2 : 15) En outre il est dit dans 1 Jean 5 : 4 qu'un chrétien doit triompher du monde, et dans Jean 16 : 33 Jésus dit : « Prenez courage, j'ai vaincu le monde. » Et nous lisons encore dans Jacques 4 : 4 : « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être l'ami du monde se rend ennemi de Dieu. »

Ces textes étant vrais, il est de la plus haute importance de savoir de quoi est composé le « monde », car chaque vrai chrétien doit vaincre le « monde ». C'est précisément le point où ceux qui ne sont pas de vrais chrétiens se trompent. Ils se désespèrent, parce qu'ils ont une fausse conception de ce qu'est réellement le « monde ». Ils s'imaginent que le « monde » implique de mauvaises habitudes ou de mauvais agissements. C'est une erreur. Jésus n'a jamais eu à surmonter de mauvaises habitudes, et malgré cela il dit qu'il a triomphé du « monde ».

Que signifient donc les mots « triompher du monde » ? Ils signifient ne pas sympathiser avec les méthodes et les plans du monde, parce que ceux-ci sont opposés aux méthodes et desseins de Dieu. Dieu a décidé de convertir le monde et d'établir par Jésus-Christ, pendant son règne de mille ans, un gouvernement juste sur la terre. L'humanité ne peut pas espérer être bénie d'une autre façon que par le royaume.

L'organisation de Satan s'approche continuellement des vrais chrétiens pour les inciter à employer ses plans pour la conversion du monde. Elle se propose de convertir et de bénir l'humanité en établissant la Société des Nations, en fondant l'Association d'Eglises et en énonçant des lois puissantes, comme la loi tant vantée de la prohibition de l'alcool, ainsi qu'en instituant des réformes sociales et morales.

Le vrai chrétien estime que ces méthodes reposant sur la « voilence » ne peuvent réussir. La Bible montre qu'elles sont toutes vouées à l'insuccès. Toutefois cette tactique employée par Satan et son organisation est très populaire, et si quelqu'un prouve le contraire, il sera taxé de « socialisme », de « bolchévisme » ou d'« anarchisme » et accusé de trahison envers la patrie. De ce fait le vrai chrétien sera exposé non seulement aux moqueries, mais il sera calomnié et persécuté parce qu'il annonce qu'aucun plan humain ne pourra apporter des bénédictions et parce qu'il déclare que le seul espoir d'être délivré de la misère, de la cherté exhorbitante de la vie, des profiteurs et des oppresseurs, est de porter ses regards sur le royaume de Christ.

Le vrai chrétien est attentif aux paroles des prophètes qui disent. « Garde le silence devant l'Eternel, et espère en lui ; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais

desseins! Ne t'irrite pas contre les méchants.» (Psaume 37 : 7, 1) Vaincre le monde signifie donc, vaincre l'idée arrêtée de se croire capable d'établir le règne millénaire avec ses bénédictions par des réformes, des lois, par le militarisme, par de nouvelles constitutions ou d'autres plans échafaudés par les humains. Les faux chrétiens ne peuvent pas supporter les calomnies et les persécutions qu'attire une attitude ferme et décisive envers ce qui est populaire et orthodoxe. C'est pourquoi le Seigneur leur dit : «Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.» (Matthieu 7 : 23) Seuls les vainqueurs sont de vrais chrétiens.

(W. T. 1er juin 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 1er octobre

« En te célébrant, j'aurai la joie sur les lèvres, la joie dans mon âme que tu as délivrée. » — Psaume 71 : 23.

CEUX qui jouissent de la joie du Seigneur sont tout entiers de son côté. Il est leur Dieu, et leurs lèvres le célèbrent, lui, et pas un autre. Ils refusent de faire entendre un chant qui serait pour l'ennemi, pour quelque partie de l'organisation de Babylone, une distraction agréable. Les Juifs ont donné un exemple à ce sujet lorsqu'ils étaient captifs à Babylone. Les Babyloniens leur demandaient des chants de Sion et disaient : « Oubliez votre passé ; venez, unissez-vous à nous et faisons la paix. Chantez-nous de vos chants ! » Mais les Israélites eussent préféré être frappés de mutisme ou de paralysie (Psaume 137 : 3) plutôt que de s'unir à l'organisation de l'ennemi. De même aujourd'hui le fidèle « reste » de Dieu ne fait aucune concession à l'ennemi ; il chante au contraire en toute occasion pour rendre témoignage au nom de Jéhovah.

Texte du 8 octobre

« Ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous au temps de votre ignorance. Mais de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi, soyez saints. » — 1 Pierre 1 : 14, 15.

PENDANT que nous sommes encore dans la chair, aucun de nous ne peut être parfait en paroles, en actions ou même en pensées. De celui qui prétend pouvoir s'élever à un point de perfection où il ne pèche plus, l'apôtre Paul dit qu'il se séduit lui-même, et que la vérité n'est point en lui (1 Jean 1 : 8). Mais Dieu exige de nous la perfection dans l'amour, et cela implique un dévouement désintéressé envers lui. (Colossiens 3 : 14) Sous ce rapport, une nouvelle créature dans la chair peut être parfaite. Quand Dieu appelle et élit un oint, cela signifie que la créature a été appelée à se mettre du côté du Seigneur et qu'elle s'y est mise. C'est pourquoi elle doit être sainte, c'est-à-dire être absolument dévouée à Jéhovah et à sa juste cause. Elle doit lui être fidèle et elle ne peut l'être que si elle est fidèle aussi à la charge qui lui a été confiée, en raison de son onction par l'esprit de Jéhovah.

Texte du 15 octobre

« Jérusalem, loue l'Eternel! Sion, célèbre ton Dieu! Car il a renforcé les verrous de tes portes ; il a béni tes enfants au milieu de toi. » — Psaume 147 : 12, 13.

LES enfants de Sion sont ceux qui tiennent leur alliance par le sacrifice et qui ont été amenés dans le « lieu secret du Très-Haut ». Ils reconnaissent maintenant leurs privilèges, se réjouissent et louent leur Dieu. Ils sont en Sion, qui est l'organisation de Jéhovah, et ils jouissent de la protection divine représentée par les portes et les verrous tirés entre eux et leurs ennemis, et qui ont été renforcés depuis que Satan a été chassé du ciel et qu'il fait la guerre au « reste ». Dieu étend sur eux sa main tandis qu'ils sont en vue de l'ennemi. Aussi longtemps que quelqu'un reste en Sion et, par suite, dans la classe du temple, il se trouve en sécurité à l'intérieur des portes et des verrous qui le protègent contre les flèches du malin.

Texte du 22 octobre

« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même parfaitement ». — 1 Thessaloniciens 5 : 23.

JEHOVAH est saint, parce que toutes ses voies sont droites. Jésus-Christ est saint, parce qu'il est toujours en harmonie avec Jéhovah et qu'il fait sa volonté. Les membres du corps de Christ doivent devenir saints comme leur Tête. Ils doivent être totalement dévoués à Dieu, et à cet effet Dieu leur donne tout ce dont ils ont besoin. Accueillis dans la famille royale du Seigneur, ils sont séparés pour le service de Jéhovah. Dès lors ils doivent lui être entièrement consacrés. Dans la nouvelle création, dans le Christ, Jéhovah veut une nation, un peuple dont la soumission soit entière et qui refuse de sympathiser avec une partie quelconque de l'organisation de Satan. L'achèvement de leur sanctification sera leur couronnement comme rois avec Jésus-Christ sur son trône.

Texte du 29 octobre

« Celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu, ... faites donc aussi, de votre côté, tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu. » — 2 Pierre 1, vers. 3,5.

CELUI qui est appelé par Dieu doit faire quelque chose de plus que d'avoir la foi. Il doit être zélé dans la mise en pratique des choses que l'apôtre mentionne en commençant par la vertu. Le mot traduit ici par « vertu » signifie virilité en Jésus-Christ, courage ou fermeté. Le chrétien qui est devenu un disciple de Jésus s'est placé du côté de Dieu, et il doit y rester fermement, combattre courageusement pour la cause de la justice et refuser d'entrer en compromis avec Satan ou avec une partie quelconque de son organisation. Le temps n'est plus à l'hésitation. Celui qui s'est une fois placé du côté de Jéhovah doit s'efforcer d'y rester jusqu'au bout. Il doit le faire.